

TOTEM

Lycée Stéphane Hessel
Epernay

Des totems pour l'unité du lycée

ÉPERNAY Sculpter et installer des totems dans le square Pol-Roger, c'est le projet participatif du lycée.

Si le projet participatif présenté par les élèves du lycée Stéphane Hessel est retenu (voir ci-dessous), on pourrait bientôt voir trôner trois totems dans le square Pol-Roger. Des grands blocs de pierre de Vassens d'un bel ocre clair, de 2 mètres de haut et dont les faces larges d'un mètre s'orneront de sculptures. Des gravures réalisées par des lycéens, mais aussi par des professeurs ou du personnel administratif, sous la houlette du sculpteur plasticien Yann Jost.

DES TOTEMS SUR LESQUELS CHACUN PEUT GRAVER SON EMPREINTE

« Les lycées sparnaciens ont fusionné depuis quatre ans. Une fusion administrative qui n'est pas encore ancrée dans les mentalités, constate Stéphane Louarn, proviseur adjoint initiateur du projet. Le but est de donner une cohésion, un début de culture commune, que les deux sites soient enfin réunis symboliquement. »

C'est un totem réalisé par l'artiste à Mardeuil qui a donné l'idée à Stéphane Louarn de transposer son principe à Hessel. Installée dans un quartier intergénérationnel au Clos des Carrelles, la sculpture à laquelle chacun pouvait participer, a fédéré les riverains, quel que soit leur âge. Le proviseur adjoint espère que la magie opérera aussi dans l'établissement scolaire.

Le lieu de l'installation n'a pas été choisi au hasard. Le square est à mi-chemin entre les deux sites d'enseignement. Les lycéens sont nombreux à s'y retrouver. Enfin, c'est un lieu public, tous les Sparnaciens pourront donc profiter des œuvres. Bien évidemment il n'y aura pas la place pour les dessins des



Trois totems prendraient place dans le square Pol-Roger, à mi chemin entre les deux sites du lycée.

2 500 personnes qui étudient ou travaillent au lycée, même si le principe est de stimuler la cohésion autour des trois totems, en permettant que le plus grand nombre prenne part à sa réalisation. Il faudra sans doute faire une sélection. Technique. Ce sera le rôle de l'artiste Yann Jost et des professeurs d'art

plastique. Quantitative. Le Conseil de la vie lycéenne (CLV) qui s'est approprié le projet définira le mode de sélection des dessins proposés, des critères de participation aux ateliers de sculpture...

Coût de ce projet artistique basé sur le symbole de la pierre fondatrice : 28 800 euros. **HÉLÈNE NOUAILLE**

UN JOUR, UN PROJET

Chaque jour, nous vous présentons l'un des projets sélectionnés par la Ville dans le cadre de la mise en place d'un budget participatif, auquel a été allouée la somme de 100 000 euros. Les Sparnaciens pouvaient proposer leurs projets - d'utilité publique et d'intérêt collectif - entre le 15 avril et le 31 mai. Sur les 21 projets déposés, 15 ont été retenus dans des domaines aussi variés que l'aménagement urbain, le sport, la culture et le développement durable. La liste est consultable sur le site internet de la Ville. À partir du 6 novembre, les Sparnaciens âgés de plus de 14 ans uniquement, pourront voter en ligne pour leurs trois projets préférés jusqu'au vendredi 17 novembre à 18 heures et par bulletin papier jusqu'au samedi 18 novembre, à 18 heures, à l'hôtel de ville et à la mairie de quartier.

Présentation du Projet Totem

Le projet Totem du lycée reprend dans les grandes lignes celui qui a été proposé à la ville d'Epernay, soit la réalisation d'un totem par des élèves et des adultes de la communauté scolaire dans l'objectif de symboliser et de renforcer la fusion des deux sites.

Le projet initial visait l'implantation de trois totems dans le square qui jouxte le lycée et où les élèves ont l'habitude de se retrouver. Les trois totems pouvaient correspondre aux trois axes de formation du lycée, professionnel, général ou technologique.

Le projet a été réduit à la réalisation d'un totem dont les quatre faces seraient liées aux partenaires financièrement impliqués, soit le LGT, la SEP, les associations inhérentes aux lycées (parents d'élèves), et la MDL. Son implantation a été choisie ; il se situerait dans l'espace vert situé au pied du bâtiment de la restauration scolaire et de l'ancien gymnase, côté rue (et square). Il serait essentiellement visible de la rue, marquant ainsi une ouverture vers l'extérieur.

La réalisation de ce totem va permettre à tous les élèves du lycée (professionnel, général et technologique) de travailler sur le projet et de soumettre un dessin préparatoire. Après concertation, les professeurs d'arts du lycée ont pensé que le thème de « ma vie au lycée » permettrait à tout un chacun de s'exprimer – cette thématique pouvant être déclinée différemment selon les groupes. Elle a également pour intérêt de reprendre à son compte l'axe du projet d'établissement « vivre ensemble ».

Une première sélection pourra se faire au sein des groupes-classes entre les élèves avec leur professeur respectif. Des critères seront mis en place dans ce sens afin de limiter les choix trop subjectifs. L'artiste aura son mot à dire par rapport à la faisabilité du travail de sculpture à partir du dessin proposé. Une seconde sélection pourra être opérée lorsque les projets présélectionnés seront réunis avec ceux des adultes volontaires (vote à bulletins secrets par l'ensemble de la communauté scolaire).

La cohésion d'ensemble se fera à partir des dessins qui auront été sélectionnés. Une disposition des dessins sera proposée pour les quatre faces du totem. Elle mixera obligatoirement et sans distinction les projets de tous les lauréats.

Les élèves et les adultes pourront ensuite travailler à la réalisation de la sculpture sur le bloc de pierre de Vassens avec l'artiste Yann Jost ; ils seront accueillis par petits groupes et bénéficieront de l'aide et des conseils de l'artiste.



Lancement du projet auprès des élèves et des adultes de la communauté scolaire et associés

« Vivre ensemble » est la thématique retenue pour le projet totem.

Chacun d'entre nous est invité à élaborer un motif sous forme d'un dessin en noir et blanc qui pourra être traduit en sculpture.

Support du dessin : feuille blanche de format 21 x 29,7.

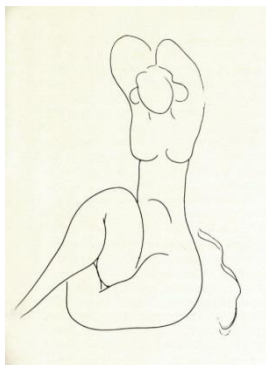
La création du motif peut être faite seul ou à deux.

Le dessin peut illustrer notre vie commune au lycée (tranche de vie, situation, évènement,...) ou symboliser le « vivre ensemble » du lycée.

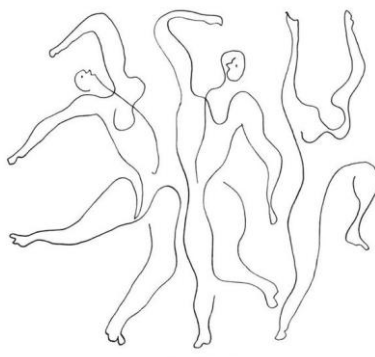
Il peut comporter des formes simplifiées, des silhouettes humaines et des profils d'objets, mais devra impérativement éviter tout détail.

Les écritures ne sont pas autorisées.

Dessins du corps – simplification des formes



Henri MATISSE



Pablo PICASSO



Fernand LEGER

Les lignes et surfaces noires sur le dessin correspondront aux reliefs ; les lignes et surfaces blanches, aux creux. Cette planche de linoléum encrée (linogravure) peut illustrer le concept :



Dans chaque groupe, il sera nécessaire de sélectionner les motifs exploitables. La sélection des projets se fera notamment par le biais de mesdames Blanc, Fermé et Moussy qui centraliseront tous les dessins (élèves et adultes). Il est donc nécessaire que ceux-ci leur parviennent pour le 24 mai au plus tard.

Organisation des ateliers

Une séance dure deux heures pendant lesquelles 8 personnes peuvent travailler en parallèle.

Il faut compter au moins 4 heures pour réaliser un motif sculpté. Ce motif peut être exécuté par une ou deux personnes successivement.

Le planning des séances est à renseigner afin que l'artiste sache qui vient travailler à quelle heure.

Réalisation sur la pierre

Chaque face recevra entre 5 et 8 motifs. Il faut compter un motif de 20 x 20 cm² environ.

Le travail de sculpture sur le bloc de pierre sera réalisé en creux (creuser les lignes pour obtenir une gravure) ou en relief (faire émerger une forme pour obtenir un bas-relief).

Fernand LEGER

Pablo PICASSO

Henri MATISSE

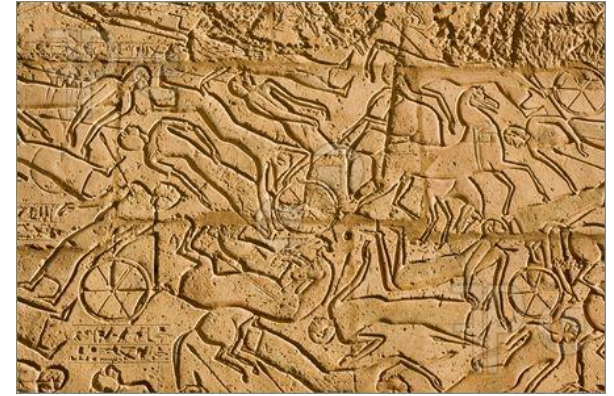
Dessin en creux (gravure)



Le CORBUSIER
Le Modulor
Cité Radieuse,
Marseille,
1945-1952

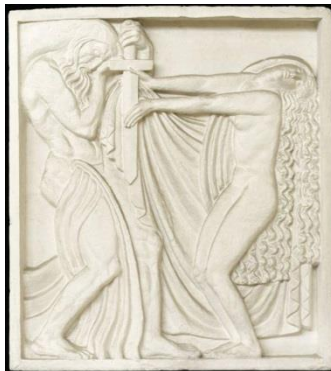


Art pariétal
Femme,
Grotte de Curssac,
France



Bataille de Kadesh, Egypte

Dessin en relief (bas-relief)



Antoine BOURDELLE



Hathor, Egypte



Henri MATISSE



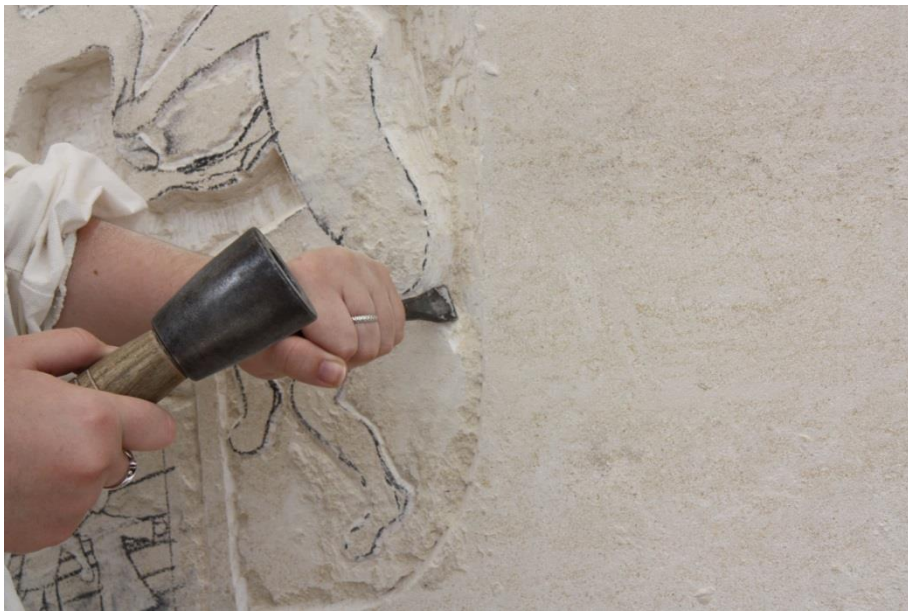
Dessiner, reproduire le modèle





Observer, conseiller, montrer





Détourer, creuser, faire émerger la forme











Expliquer, réfléchir, philosopher



Choisir ses outils, travailler le geste



RESPECT



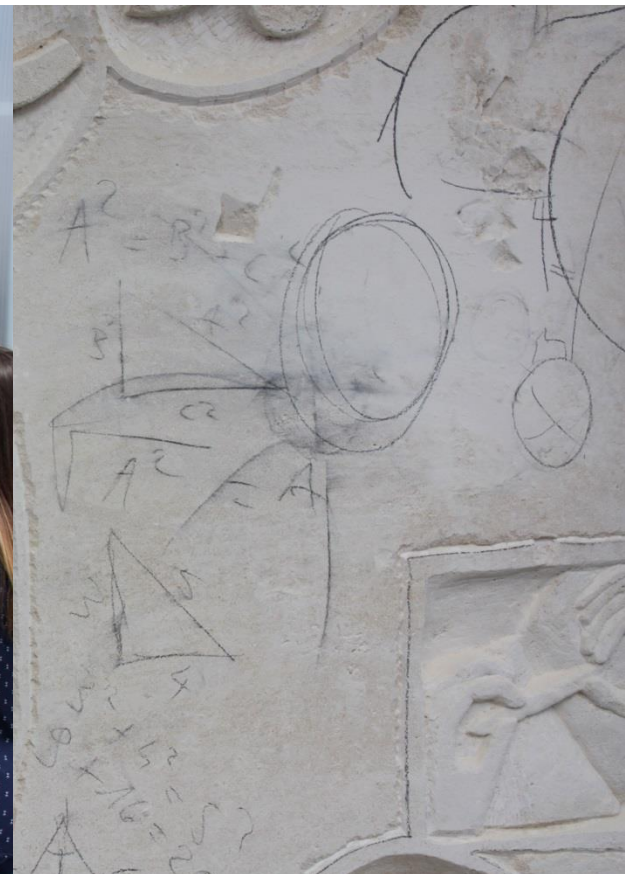






Accueillir, intégrer





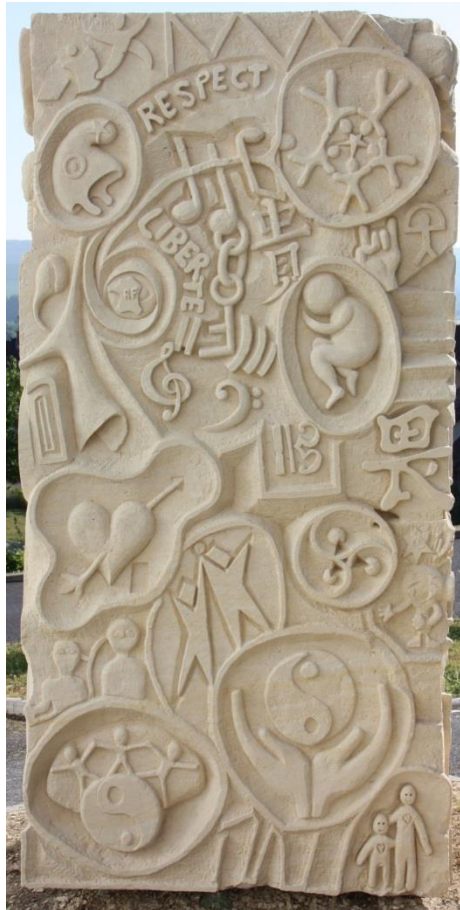
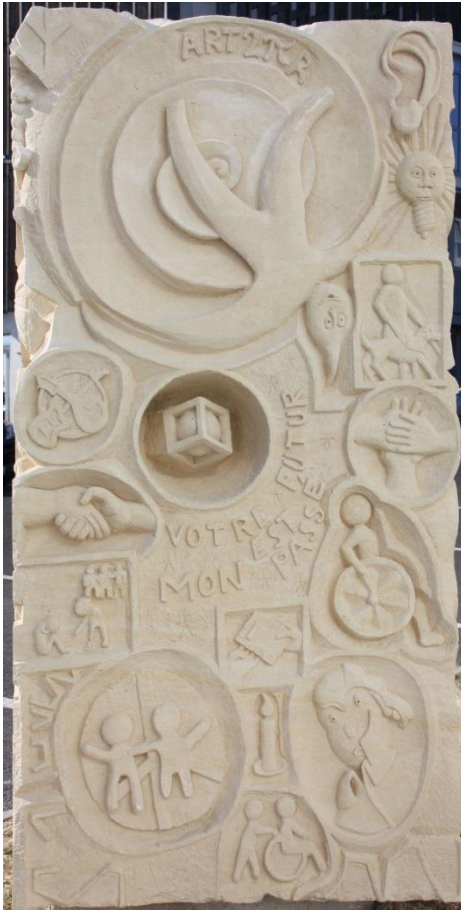
Comprendre le monde



Observer, croquer







INITIATIVE

Le totem a enfin trouvé sa place

ÉPERNAY Malgré de nombreuses embûches, ce symbole du vivre-ensemble a enfin vu le jour.

Le projet Totem avait été proposé par le lycée Stéphane-Hessel en septembre dernier dans le cadre du budget participatif de la Ville d'Épernay, mais il n'avait pas été retenu. « Il comportait en fait à l'origine, trois totems, rappelle Stéphane Louarn, proviseur adjoint de la Section d'enseignement professionnel, pour un budget global de 30 000 euros. Nous avons donc décidé de financer le projet sur nos fonds propres et revoir nos ambitions à la baisse. Au final, un seul totem et pour un budget ramené à

8000 €

C'est le prix du totem, créé par les élèves et les professeurs du lycée, avec l'aide d'associations.

8 000 euros ». Son but : rappeler le besoin de vivre ensemble. Pour autant, la réalisation n'a pas été un long fleuve tranquille. Le choix du lieu a été difficile. Le parc situé en contrebas de l'établissement, initialement pressenti, n'offrait pas une visibilité suffisante. Pour obtenir l'autorisation de l'implanter ailleurs, dans l'enceinte du lycée, il a fallu ba-



Après une difficile gestation, la sculpture a été inaugurée dans l'enceinte de l'établissement.

tailler ferme avec la région. De plus, les quatre tonnes de pierre menaçaient les canalisations enfouies en sous-sol.

Mais à force de persévérance, le projet a finalement vu le jour. Les élèves, encadrés par Marie-Pierre Blanc et Caroline Moussy, professeurs d'arts plastiques, mais aussi des professeurs et certains parents d'élèves ont travaillé aux côtés du sculpteur Yan

Jost pendant trois semaines. D'autres partenaires les ont rejoints dans l'aventure, tels le Comité de vie lycéenne, le Rotary club ou encore l'Amicale des professeurs, via une participation active ou sous forme de dons. Au final, face aux difficultés, c'est bien l'union des bonnes volontés qui a permis à ce totem de surmonter les obstacles. La preuve par l'exemple. ■